

LES STATUES DE LA FAÇADE DE L'ÉGLISE SAINTE-FAMILLE, ÎLE D'ORLÉANS

L'histoire des statues de la façade de l'église de Ste-Famille (Île d'Orléans) est plus riche en faits que certains historiens nous ont laissé croire.

Les nombreuses différences de renseignements trouvées en dépouillant les monographies, périodiques et articles de journaux écrits sur l'Île d'Orléans ou ses paroisses nous sont apparues assez importantes pour justifier cette étude. Sans doute résultent-elles de la formation même des auteurs. Un ecclésiastique ne peut penser comme un juge qui se fait historien, un architecte comme un archiviste etc. Si nous relevons quelques occupations ou professions des auteurs des travaux concernant l'Île d'Orléans, nous retrouvons un ethnologue, un abbé, un monseigneur, un notaire, un professeur d'université, un historien, un juge, un archiviste et un architecte. Chacun donnant son point de vue selon l'aspect qui le touche le plus particulièrement, il est tout à fait normal d'y trouver des différences.

Mais souvent, pour ne pas dire trop souvent, quand il s'agit de données précises relatives à l'attribution et à la datation d'une oeuvre, il arrive qu'un auteur se fie à un autre et répète ses erreurs parce qu'il a négligé de consulter les sources.

L'histoire des statues de la façade de l'église de Sainte-Famille le démontre clairement: elle nous fait voir des statues de pin exposées à toutes les intempéries sur une façade orientée du côté ouest mais qui auraient survécu, oh! miracle, 177 ans. (1749-1926).

La façade de l'église de Sainte-Famille (I.O.) est unique dans l'architecture ancienne du Québec avec ses trois clochers et ses cinq niches. Les statues qui ornent la façade représentent la Sainte Famille, titulaire de la paroisse. Nous y retrouvons l'Enfant-Jésus, la Vierge, Sainte-Anne, Saint-Joseph et Saint-Joachim. (Fig. 1)

Les informations connues de l'église nous proviennent d'un manuscrit non paginé signé "J. Gagnon ptre." vers les années 1820.¹ Il les avait obtenues de livres de comptes disparus depuis. Les notes que Marius Barbeau transmet à Ramsay Traquair dans les années 1920 furent copiées de ces écrits.

Presque tous les auteurs d'articles concernant Sainte-Famille sont tombés dans le même piège et nous laissent croire que les statues

sculptées par les Levasseur étaient encore en place vers 1926. Un bulletin du Musée du Québec datant de 1969 corrige partiellement l'erreur sans mentionner à quel moment elles furent enlevées ou remplacées.

“Les statues destinées aux niches de la façade furent sculptées par les Levasseur en 1749; par la suite, on remplaça ces sculptures par des oeuvres de Jean-Baptiste Côté.”²

Les sculptures de Jean-Baptiste Côté (1832-1907), maintenant conservées au Musée du Québec, furent achetées par la province en 1936 pour la somme de \$600.³ Les photos prises par Marius Barbeau durant les années 1920 nous permettent de comparer ces statues avec celles qui sont au Musée et nous donnent un résultat concluant: il s'agit bien des statues de Jean-Baptiste Côté qui devaient orner la façade encore quelques années, peut-être jusqu'en 1928. (Figs. 2, 3, 4)

Marius Barbeau dans son article sur Jean-Baptiste Côté nous donne ce bref historique:

“Les statues de la façade de l'église de Sainte-Famille à l'Île d'Orléans, attribuées d'abord à un sculpteur plus ancien, aujourd'hui au Musée de Québec sortirent bel et bien de son atelier, comme l'attestent son fils Claude et sa fille Laure, cette dernière elle-même en envoya le compte au curé.”⁴

Barbeau est hésitant et refuse de mentionner les Levasseur, les remplaçant par “sculpteur plus ancien”. Il y avait belle lurette que les statues des Levasseur étaient disparues. D'après la tradition orale elles furent brûlées dans un champ près de l'église parce qu'elles étaient pourries et par le fait même “indécente”.⁵ Barbeau connaissait-il cette tradition? Ou veut-il éviter l'affirmation en supposant que les statues d'un autre sculpteur aient pris place entre celles des Levasseur (1749) et celles de J. B. Côté (1889)? Nous savons que les statues de la façade de Sainte-Famille furent réparées et repeintes souvent avant d'être remplacées par celles de Côté. Ce fut le cas en 1767, 1818, 1833 et 1868.⁶

En 1925, Pierre-Georges Roy écrit que la façade fut remodelée en 1868, que ses cinq statues avaient été sculptées par les frères Levasseur de

Québec en 1748-1749 et qu'elles furent réparées et repeintes à plusieurs reprises.⁷

En 1926, faisant foi des notes de M. Barbeau, R. Traquair écrivait:

"1748-1749 the five wooden statues which still decorate the facade were carved by either one or both of the brothers Levasseur."⁸

Il dit bien *qui décorent encore la façade*. Et pourtant, ces statues avaient été remplacées à la fin du XIXe siècle par des oeuvres nouvelles.

En effet nous pouvons lire dans les registres de la Fabrique de Sainte-Famille (I.O.) que "le 12 mai 1889, (il y eut) bénédiction des cinq statues de la façade de l'église de la Sainte-Famille."⁹

Les statues bénites étaient celles de J. B. Côté comme l'a affirmé sa fille Laure à Marius Barbeau.¹⁰ Pourtant si Barbeau corrige partiellement son erreur de 1926, il semble ignorer d'autres faits survenus entre-temps. Ainsi depuis 1928, c'étaient de nouvelles statues qui ornaient la façade de l'église de Sainte-Famille (I.O.). Elles étaient l'oeuvre de Lauréat Vallière (1888-1973), sculpteur de St-Romuald d'Etchemin.

Dans les copies d'archives de la paroisse ou les écrits sur J. B. Côté, la date exacte de l'achat des statues ou encore le montant payé ne sont pas mentionnés. D'après ce que nous savons de la vie de J. B. Côté, il aurait fait ces sculptures peu après 1880 alors qu'il commençait à pratiquer l'art religieux et ce, après avoir travaillé comme sculpteur dans les chantiers maritimes de Québec.

Croyant parler des oeuvres des Levasseur, Traquair décrivait ainsi les sculptures de la façade de Sainte-Famille (I.O.) en 1926:

"They are of pine, about six feet six inches high, and of very remarkable workmanship for the XVIII century in Canada. They are painted in polychrome, and the painter has shown considerable taste in his choice of colour and of treatment."¹¹

Dans le livre de M. Barbeau "I Have Seen Quebec", on remarque dans la section montrant les oeuvres de Louis Jobin sculpteur (St-Raymond, Cté Portneuf 1845-Sainte-Anne-de-Beaupré 1928) la reproduction d'un "sketch" fait par Arthur Lismer (1885-1969) en 1925, montrant une statue



Fig. 1. La façade de l'église de Sainte-Famille (I.O.). (Photo: Léopold Désy).



Fig. 2. La façade de l'église de Sainte-Famille; photographie provient de livre de P. G. Roy, p.177, *Les Vieilles Eglises de la Province de Québec 1647-1800*, Québec 1925.



Fig. 3. Jean-Baptiste Côté, *Sainte Anne et Saint Joachim*, bois sculpté, H: 76", provient de l'église de Sainte-Famille (Ile d'Orléans) Musée de Québec. (Photo: Office Provincial de Publicité Québec).



Fig. 4. Jean-Baptiste Côté, trois statues de Sainte-Famille, bois sculpté, provient de l'église de Sainte-Famille (Ile d'Orléans), Musée de Québec. (Photo: Léopold Désy).



Fig. 5. L. Vallière, trois statues, bois sculpté, aujourd'hui dans la façade de l'église de Sainte-Famille (Ile d'Orléans). (Photo: Léopold Désy).



Fig. 6. L. Vallière, *L'Education de la Vierge*, bois sculpté, dans la façade de l'église de Sainte-Famille (Ile d'Orléans). (Photo: Léopold Désy).



Fig. 7. L. Vallière, det., *Tête de l'Enfant-Jésus*, bois sculpté, dans la façade de l'église de Sainte-Famille (Ile d'Orléans). (Photo: Léopold Désy).

en bois sculpté représentant Saint-Joachim à Sainte-Famille (I.O.) et attribuée à Louis Jobin.¹² (Photo no. 95588)

Dans la page précédente une autre photo nous fait voir les cinq statues de la façade de Sainte-Famille en 1925. Comment se fait-il que le Saint-Joachim soit attribué à Jobin alors que dans cette même période, M. Barbeau parcourt la côte de Beaupré avec Lismer et fait une photographie de la façade de Sainte-Famille en sachant bien que J. B. Côté est le sculpteur des statues. Louis Jobin n'a jamais fait de statues pour l'extérieur de l'église de Sainte-Famille, du moins à ce que l'on sache. Dans sa monographie sur Louis Jobin, Barbeau ne donne pas cette information pas plus d'ailleurs qu'il n'en parle dans d'autres articles parus sur le sculpteur de Sainte-Anne-de-Beaupré. Nous pouvons donc conclure que ceci est une erreur de classification ou de mauvaise interprétation.¹³

Par ailleurs, dans un ouvrage publié en 1958, Alan Gowans écrit:

"The five statues that appear on the facade here were carved by Noël and François Levasseur about 1748; they have since been removed to the Provincial Museum of Québec and replaced by replicas."¹⁴

Lorsque l'auteur mentionne que les statues furent remplacées par des répliques il faut supposer qu'il n'a pas vu les "répliques", le style des Levasseur étant tout à fait différent de celui de Côté. Peut-être voulait-il parler des oeuvres de Vallière? De toutes façons les statues des Levasseur étaient disparues d'avant 1889 et les statues de Côté étaient au Musée depuis 1936. C'étaient celles de L. Vallière, que Gowans ne connaissait pas, qui ornaient la façade depuis 1928. La comparaison de la statue de Sainte-Anne de J. B. Côté avec l'Éducation de la Vierge de L. Vallière est assez éloquente pour démontrer que ce ne sont pas des répliques.

Jean-Marie Gauvreau nous renseigne sur ce point lorsque nous lisons son article concernant le sculpteur Lauréat Vallière.

"1930-Ste-Famille de l'Île d'Orléans. Les cinq statues de la façade pour remplacer celles qui ont été déposées au Musée de Québec."¹⁵

Nous avons souvent eu l'occasion de rencontrer Lauréat Vallière durant les quatre dernières années de sa vie. Il nous a confirmé, et ceci fut corroboré par son fils Robert, sculpteur de Saint-Romuald, que les statues faites pour la façade de l'église de Sainte-Famille ont été sculptées par lui dans les années 1928-1929, sans qu'il ait copié les statues de J. B. Côté. D'ailleurs Lauréat Vallière, au moment où nous l'avons rencontré, croyait comme tout le monde que les statues conservées au Musée du Québec étaient celles des Levasseur. Il semblait ignorer que les statues enlevées des niches de Sainte-Famille étaient l'oeuvre de J. B. Côté. Il a affirmé à ce moment qu'il avait fait les statues sans avoir vu les précédentes. Celui qui connaît les travaux et l'oeuvre de Vallière n'a aucune difficulté à croire cette affirmation car il était un homme indépendant dans sa manière de travailler, fier et humble à la fois, travaillant pour l'art plus que pour l'argent. Il mourut assez pauvrement.

Les statues de Vallière encore en place au printemps 1971 furent enlevées pour être réparées par un menuisier local durant l'hiver 1972-1973. À ce moment, nous avons eu l'occasion de les photographier et de constater de près les différences d'avec celles de Côté. À l'automne 1973 elles retrouvaient leurs places dans la façade. (Figs. 5, 6, 7)

Les statues de J. B. Côté mesurent toutes 6'4" de hauteur alors que celles de Vallière n'ont pas toutes la même hauteur. C'est pour des raisons de perspective nous a expliqué Vallière, qu'il était nécessaire que l'Enfant-Jésus (6'5") soit plus grand que ses parents et ses grands-parents. Effectivement cette statue qui est de trois pouces plus grande que les autres nous apparaît plus petite dans sa niche située dans le pignon de la façade. Cette statue étant placée à un niveau plus élevé, le sculpteur devait utiliser le trompe-l'oeil.

Le travail de Vallière nous montre des traits plus virils chez les hommes et plus doux pour les personnages féminins.

Sa facture est plus ferme, les traces de son ciseau sont plus apparentes. Le visage de l'Enfant-Jésus est plus juvénile que celui sculpté par Côté. Nous sommes en face de deux hommes d'école différente avec chacun leur personnalité et, pour reprendre des paroles de Vallière, "aucun sculpteur portant vraiment ce nom se refuserait la création pour la copie." Que les mêmes saints avec les mêmes symboles ou attributs soient représentés, soit! mais là s'arrête toute comparaison.

Comme nous avons pu le constater nombre d'erreurs se sont produites concernant les statues de la façade de l'église de Sainte-Famille.

D'après ce que l'on sait, leur histoire se résume ainsi: oeuvres des Levasseur, de 1748-49 à 188 . . . aujourd'hui disparues; oeuvres de J. B. Côté de 1889 à 192 . . . aujourd'hui conservées au Musée du Québec; oeuvres de Lauréat Vallière de 1928 à . . . , aujourd'hui dans la façade de l'église.

Il ne faudrait pas pour autant enlever de la crédibilité aux auteurs et chercheurs d'hier. Si aujourd'hui nous sommes en mesure de faire des recherches et des travaux comparatifs c'est grâce à l'acharnement et à l'audace des hommes tels que Barbeau, Traquair, Morisset, Roy et autres.

Par contre nous pensons que trop souvent l'information reçue n'est pas toujours vérifiée et qu'elle est transmise telle quelle. En plus des erreurs qui peuvent se glisser lors d'une transcription, il arrive que la tradition orale, plus colorée, donne le pion aux archives en présentant l'histoire sous un aspect plus favorable.

LEOPOLD DÉSY
Ville de Québec, Qué.

Notes:

¹ Né à Québec le 7 septembre 1763. Curé de Sainte-Famille de 1806 à 1840, décédé le 12 novembre 1840. Abbé J. B. A. Allaire, *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français* (St. Hyacinthe: 1908), p. 543.

² Musée du Québec, "L'église de Sainte-Famille," *Bulletin*, No. 13 (Gouvernement du Québec: Ministère des Affaires culturelles, décembre 1969), p. 4.

³ Musée du Québec, *Livres de comptes*, no. 1, p. 10.

⁴ Marius Barbeau, J. B. Côté, *sculpteur* (Montréal: 1941), pp. 18-31.

⁵ La même chose est arrivée aux anciennes statues de la façade de Saint-François, I.O. et cette fois sur l'ordre de l'évêque, Mgr Signay. Albert Fortier, *L'action catholique Québec*, XIX, no. 27.

⁶ P. G. Roy, *Les vieilles églises de la province de Québec 1647-1800* (Québec: 1925), pp. 172-3.

⁷ *Ibid.*

⁸ Ramsay Traquair and Marius Barbeau, "The Church of Sainte-Famille, Island of Orleans, Québec", *Journal of the Royal Architectural Institute of Canada*, no. 13 (May-June 1926).

⁹ *Livres des délibérations, redaction des comptes 1870-1924*. (Copie de l'Inventaire des oeuvres d'art).

¹⁰ Marius Barbeau, (*loc. cit.*)

¹¹ Ramsey Traquair and Marius Barbeau, *loc. cit.*

¹² Marius Barbeau, *I Have Seen Quebec* (Québec: 1957).

¹³ Marius Barbeau, *Louis Jobin Statuaire* (Montréal: 1968).

¹⁴ Alan Gowans, *Looking At Architecture in Canada* (Toronto: 1958), p. 50.

¹⁵ J. M. Gauvreau, "Lauréat Vallière, sculpteur sur bois," *Technique revue industrielle*, xv, no. 7 (septembre 1945), p. 464.